

Un interview du peintre et sculpteur Abderrahim Yamou

Journaliste: Chers auditeurs, bonjour. Nous sommes très heureux d'accueillir aujourd'hui, Yamou, peintre et sculpteur marocain. Bonjour Yamou!

Yamou: Bonjour!

Journaliste: Yamou, vous avez exposé à Paris, Casablanca, Marrakech, Rabat, Londres, Los Angeles, Sao Paolo, Moscou, Cracovie, Bucharest et bien d'autres villes encore. Alors Yamou, qu'est-ce qui vous a mené à la peinture?

Yamou: Qu'est-ce qui m'a amené à la peinture? Au fait, c'est quelque chose que j'avais avec moi depuis le début, donc depuis que je me souviens de mon histoire personnelle, j'ai toujours peint ou du moins j'ai toujours dessiné et les choses se sont enchaînées progressivement mais j'ai jamais pensé que la peinture allait être un peu la chose essentielle dans ma vie active. Je m'intéressais à la peinture, je faisais beaucoup de peinture mais je pensais que ma vie active allait être autre, donc j'ai fait des études de biologie dans un premier temps, puis après de sociologie, puis arrivé à l'âge de 30 ans je pense, la peinture s'est imposée par une pratique active et je me suis rendu compte que c'est la chose qui m'intéressait le plus.

Journaliste: Sur www.yamou.com où on peut voir l'évolution de vos peintures, vous citez le critique d'art marocain Mohamed Rachdi et vous dites «De mémoire de sable, l'homme du désert demeure toujours hanté par un profond désir d'habiter quelque jardin». Dans quelle mesure votre peinture est-elle influencée par vos origines?

Yamou: Je pense que ma peinture est influencée par mes origines dans le simple fait que je peins une réalité immédiate. Quand j'ai commencé à peindre de façon professionnelle, j'avais une forme de nostalgie de mon vécu marocain, donc j'ai commencé à peindre professionnellement à l'âge de 20 ans ... À cette période-là, je venais juste d'arriver en France, disons que je peignais avec un souvenir. Et dans ce souvenir, il y avait cette histoire de mémoire, de mur, de sable, et une fois en France et après une trentaine d'années de vécu, il y a une autre réalité qui s'est imposée à moi et quand je peins je pense que je fais d'une façon indirecte un autoportrait, et cet autoportrait il est un peu ce que je suis: un mélange de ce que j'ai vécu au Maroc pendant une vingtaine d'années et ce que j'ai vécu ici depuis une trentaine d'années. Donc je me considère comme un mélange de ces deux cultures, deux univers, deux ambiances et ce que je peins c'est ce résultat-là. Je raconte un peu l'image de cet arbre qui est un peu enraciné dans une terre et qui a été nourri par une culture donnée, qui était pour ce qui me concerne un peu le Maroc et une culture arabo-musulmane et puis après pendant une trentaine d'années, ce que j'ai vécu en Europe et en France en particulier, et puis mes voyages à partir de la France vers d'autres contrées du monde.

Journaliste: Yamou, merci de nous avoir accordé cet entretien. Pour ceux qui voudraient découvrir les peintures de Yamou et connaître les lieux des prochaines expositions, nous vous rappelons le site www.yamou.com.